



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

PERSPECTIVES DE L'ALIMENTATION

LES MARCHÉS EN BREF



Novembre 2022

REMERCIEMENTS

Le rapport Perspectives de l'alimentation est une publication de la Division des Marchés et du commerce de l'Axe développement économique et social de la FAO. Le rapport a été élaboré sous la direction générale de Boubaker Ben-Belhassen, directeur, et d'Upali W. Galketi Aratchilage, économiste principal. Les sections sur les marchés en bref ont été rédigées par une équipe d'économistes, dont les noms apparaissent sous leurs contributions respectives. La contribution du Conseil international des céréales sur les tarifs du fret maritime pour la section des indicateurs de marché est également grandement appréciée. De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: David Bedford, Harout Dekermendjian, Grace Maria Karumathy, Lavinia Lucarelli, Emanuele Marocco, Emanuele Mazzini, Marco Milo, Fabio Palmeri et l'équipe chargée des statistiques dans le département des pêches et de l'aquaculture et GLOBEFISH.

Des remerciements spéciaux sont adressés à David Bedford et Lavinia Lucarelli pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques ainsi qu'à Valentina Banti pour son soutien administratif. L'équipe tient également à remercier Ettore Vecchione pour son travail d'édition et Rosemary D. Allison pour sa précieuse aide rédactionnelle.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2022



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: « Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité. »

Toute médiation relative aux différends en rapport avec la licence doit être menée conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) actuellement en vigueur.

Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: publications-sales@fao.org. Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

Crédits photo (de gauche à droite et de haut en bas):

©AllFreeDownload; ©Shutterstock; ©Shutterstock; ©AllFreeDownload; ©PEXELS; ©PEXELS; ©iStock; ©AllFreeDownload; ©FAO; ©iStock; ©Freepik; ©iStock; ©iStock; ©iStock; ©PEXELS; ©Shutterstock.

Selon les prévisions de la FAO, la production mondiale de blé en 2022-2023 devrait atteindre un niveau record de 784 millions de tonnes, en hausse de 0,6 pour cent par rapport à la précédente campagne. L'essentiel de la croissance escomptée de la production repose sur des prévisions d'importants rebonds de la production au Canada et en Fédération de Russie, qui devraient plus que compenser les replis prévus dans plusieurs pays, dont l'Argentine, l'Australie, l'Union européenne, l'Inde, le Maroc et, en particulier, l'Ukraine.

L'utilisation totale de blé devrait légèrement augmenter en 2022-2023 et atteindre 775 millions de tonnes, soit une hausse de 0,3 pour cent par rapport à 2021-2022, sous l'effet principalement d'une hausse de la consommation alimentaire de blé, qui devrait continuer d'augmenter parallèlement à la croissance démographique, ainsi que d'une progression des utilisations industrielles. En revanche, les prix élevés du blé par rapport à d'autres céréales fourragères, en particulier le maïs, devraient réduire l'utilisation fourragère de blé en 2022-2023, principalement en Chine et, dans une moindre mesure, aux États-Unis d'Amérique, où les disponibilités sont limitées.

Sur la base des dernières prévisions concernant la production et l'utilisation mondiales, les stocks mondiaux de blé devraient dépasser les niveaux d'ouverture de 2,0 pour cent en 2022-2023 et atteindre 300 millions de tonnes, le niveau le plus élevé jamais enregistré. Toutefois, l'essentiel de l'accumulation prévue des stocks de blé devrait survenir en Chine et en Fédération de Russie. À l'exclusion de ces deux pays, les stocks de blé dans le reste du monde devraient se replier de plus de 8 pour cent par rapport à leurs niveaux d'ouverture, compte tenu des prélèvements prévus en Inde, dans l'Union européenne et aux États-Unis d'Amérique, ainsi que dans plusieurs pays d'Afrique et d'Asie.

Le commerce mondial de blé en 2022-2023 (juillet/juin) devrait se contracter de 1,0 pour cent par rapport au niveau record de 2021-2022 et s'établir à 194 millions de tonnes, sous l'effet principalement de perturbations des exportations et de prévisions de recul de la demande d'importation dans certains pays, en raison de récoltes abondantes. Malgré la reprise récente des expéditions grâce à l'Initiative céréalière de la mer Noire, les exportations de blé de l'Ukraine en 2022-2023 devraient être nettement inférieures à la moyenne et au niveau de la précédente campagne compte tenu du ralentissement des exportations et des défis logistiques auxquels est confronté le pays. Les restrictions à l'exportation visant à protéger l'offre intérieure devraient réduire les ventes de blé de l'Inde, tandis que la contraction de la production devrait probablement freiner les exportations de l'Argentine. S'agissant des importations, les prévisions d'achats réduits de la Chine, de la République islamique d'Iran et du Kazakhstan, en raison de récoltes nationales accrues, devraient faire reculer la demande d'importation de blé.

Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales

<http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr>

Perspectives de récoltes et situation alimentaire

<http://www.fao.org/giews/reports/crop-prospects/fr/>

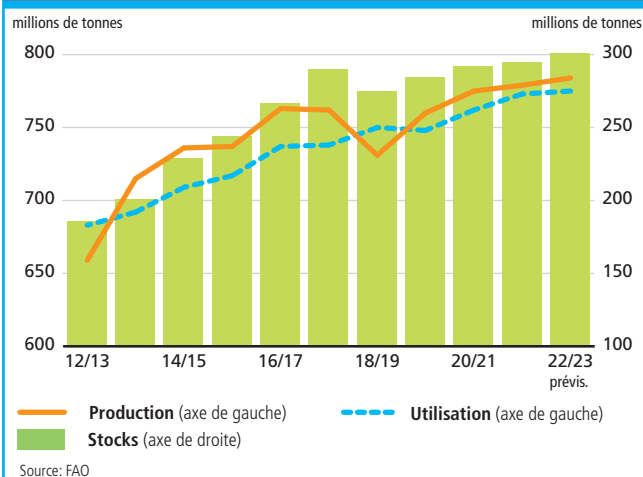
Suivi du marché du système AMIS

<http://www.amis-outlook.org/amis-monitoring>

Contacts:

Erin Collier
Jonathan Pound (production)

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ

	2020/21	2021/22 estim.	2022/23 prév.	Variation: 2022/23 par rapport à 2021/22
<i>millions de tonnes</i>				
BILAN MONDIAL				
Production	775,0	779,3	783,8	0,6
Commerce^a	189,4	195,7	193,7	-1,0
Utilisation totale	761,8	773,0	775,0	0,3
Alimentation	525,5	529,5	535,3	1,1
Fourrage	147,9	151,7	146,8	-3,2
Autres utilisations	88,5	91,8	92,9	1,3
Stocks de clôture^b	291,5	293,7	299,6	2,0
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	67,0	67,0	67,1	0,3
PFRDV (kg/an)	58,2	57,9	57,6	-0,5
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	37,6	37,9	38,4	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale^c (%)	15,2	16,0	17,5	
INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ^d				
(2014-2016=100)	2020	2021	2022 Jan-Oct	Variation %: Jan-Oct 2022 par rapport à Jan-Oct 2021
	101	132	167	23,9

Source: FAO

^a Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.

^b Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

^c Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union Européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique.

^d Dérivé de l'indice du blé du Conseil international des céréales (CIC).

CÉRÉALES SECONDAIRES

La production totale de céréales secondaires devrait chuter de 2,8 pour cent en 2022 et s'établir à 1 467 millions de tonnes, soit la production la plus faible depuis 2019. Le recul prévu d'une année sur l'autre découle principalement d'une contraction attendue de la production de maïs, en raison essentiellement de récoltes réduites dans l'Union européenne, en Ukraine et aux États-Unis d'Amérique. La production mondiale de sorgho devrait également diminuer, en raison principalement de prévisions de récoltes réduites aux États-Unis d'Amérique, tandis que la production mondiale d'orge devrait croître. Compte tenu du recul de l'offre, l'utilisation mondiale totale de céréales secondaires devrait reculer de 1,2 pour cent en 2022-2023, ce qui constituerait la première baisse depuis plus d'une décennie. La plus forte contraction devrait concerner l'utilisation fourragère des céréales secondaires, du fait de prévisions d'une forte baisse de l'utilisation de maïs pour l'alimentation des animaux, en particulier aux États-Unis et dans l'Union européenne, en raison de disponibilités limitées, ainsi que d'un recul des utilisations fourragères de l'orge et du sorgho. Les utilisations industrielles des céréales secondaires devraient également diminuer en 2022-2023, principalement en Chine et aux États-Unis d'Amérique.

Étant donné que la consommation mondiale devrait dépasser la production, les stocks de céréales secondaires devraient chuter de 5,3 pour cent en 2022-2023 et atteindre leurs plus bas niveaux depuis 2013-2014. La majeure partie de la contraction prévue devrait être le fait de prélèvements sur les stocks de maïs, en particulier en Chine, dans l'Union européenne et aux États-Unis d'Amérique. Selon les prévisions, les stocks mondiaux de sorgho devraient également diminuer par rapport à leurs niveaux d'ouverture, tandis que la hausse prévue des réserves d'orge en Fédération de Russie devrait aboutir à une augmentation des stocks mondiaux d'orge.

Le commerce mondial de céréales secondaires devrait se replier de 3,4 pour cent en 2022-2023 (juillet/juin), par rapport à 2021-2022. L'essentiel du recul prévu du commerce mondial devrait être le fait de contractions des échanges d'orge et de sorgho, en raison d'achats réduits de ces deux céréales par la Chine et d'un repli des importations d'orge de la Turquie. Pour ce qui est des exportations, les expéditions de sorgho des États-Unis d'Amérique et les ventes d'orge de l'Australie et de l'Ukraine devraient diminuer en raison de récoltes réduites et, s'agissant de l'Ukraine, de perturbations des échanges. Les échanges mondiaux de maïs ne devraient se replier que légèrement en 2022-2023, du fait que les exportations record du Brésil devraient presque compenser le repli probable des ventes des États-Unis d'Amérique, et dans une moindre mesure, de l'Argentine et de l'Union européenne. Les exportations de maïs de l'Ukraine pourraient avoisiner le niveau de la précédente campagne, mais tout dépendra de l'avenir de l'Initiative céréalière de la mer Noire. Le recul prévu des importations de maïs du Canada et de la Chine devrait être supérieur à la hausse escomptée des achats de l'Union européenne en vue de compenser la contraction de sa production.

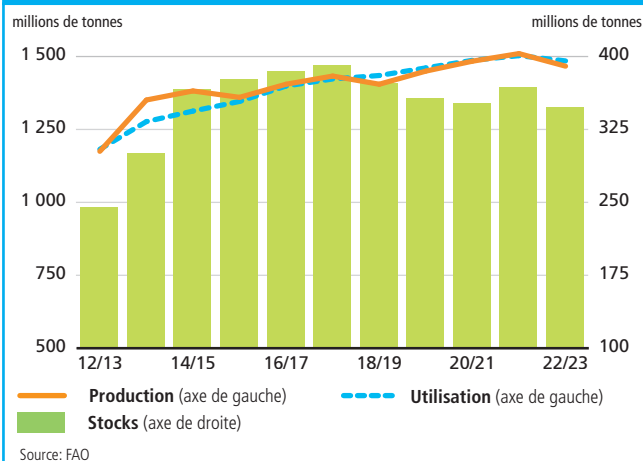
Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

- Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales <http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr>
- Perspectives de récoltes et situation alimentaire <http://www.fao.org/giews/reports/crop-prospects/fr/>
- Suivi du marché du système AMIS <http://www.amis-outlook.org/amis-monitoring>

Contacts:

Erin Collier
Jonathan Pound (production)

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

	2020/21	2021/22 <i>estim.</i>	2022/23 <i>prév.</i>	Variation: 2022/23 par rapport à 2021/22
<i>millions de tonnes</i>				
BILAN MONDIAL				
Production	1 483,6	1 509,9	1 467,2	-2,8
Commerce^a	238,9	230,0	222,3	-3,4
Utilisation totale	1 486,5	1 503,1	1 485,0	-1,2
Alimentation	221,0	223,0	224,7	0,8
Fourrage	872,8	878,2	864,3	-1,6
Autres utilisations	392,7	401,9	396,0	-1,5
Stocks de clôture^b	350,8	366,7	347,5	-5,3
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	28,2	28,5	28,2	-1,2
PFRDV (kg/an)	48,2	49,1	47,7	-2,9
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	23,5	25,0	22,9	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale^c (%)	11,8	13,5	12,8	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2014-2016=100)				
	2020	2021	2022 <i>Jan-Oct</i>	Variation %: Jan-Oct 2022 par rapport à Jan-Oct 2021
	102	145	171	15,6

Source: FAO

^a Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.

^b Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks d'ouverture) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

^c Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union Européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique.

Même si les conditions météorologiques défavorables et les fortes hausses des coûts des intrants devraient réduire la production mondiale de riz pour la première fois en trois ans, la récolte mondiale de 2022-2023 devrait tout de même s'élever à un niveau moyen de 512,6 millions de tonnes (équivalent usiné). Ce résultat devrait être essentiellement attribuable à l'Asie, où le maintien des superficies consacrées au riz à des niveaux élevés devrait contribuer à compenser certaines des baisses prévues des rendements à cause de précipitations mal réparties, en particulier en Asie du Sud. La production devrait également se rétablir en Afrique, et de bonnes récoltes sont attendues en Océanie. Les perspectives de production sont négatives ailleurs, en particulier aux États-Unis d'Amérique et en Europe, où les récoltes de riz pourraient atteindre leurs plus bas niveaux depuis des décennies.

La consommation alimentaire mondiale de riz devrait rester robuste en 2022-2023, progressant au même rythme que la croissance démographique, et atteindre 426,5 millions de tonnes. À l'inverse, après avoir atteint des sommets extraordinaires en 2021-2022, les utilisations de riz pour l'alimentation animale et les usages industriels pourraient se contracter. Cela pourrait aboutir à un recul de 0,7 pour cent de l'utilisation mondiale totale de riz en 2022-2023, qui se chiffrerait ainsi à 518,3 millions de tonnes.

Les perspectives concernant le commerce international de riz en 2023 (janvier-décembre) sont freinées par des prévisions de resserrement des disponibilités exportables, ainsi que par des incertitudes quant à l'impact du ralentissement de la croissance économique et de la force du dollar des États-Unis d'Amérique sur la demande d'importation. Toutefois, les efforts visant à compenser les déficits de production nationale et à atténuer l'impact de l'inflation des prix alimentaires par le biais des importations pourraient maintenir les volumes échangés dans le monde à un niveau relativement abondant de 52,9 millions de tonnes.

Les stocks mondiaux de riz à la clôture des campagnes de commercialisation 2022-2023 devraient s'élever à 193,4 millions de tonnes, soit un recul de 1,8 pour cent par rapport à leur niveau record à l'ouverture des campagnes, mais toujours le troisième volume le plus important jamais enregistré. Cette abondance relative reflète principalement des prévisions d'accumulations de stocks en Chine et en Inde, qui pourraient en partie compenser une réduction prévue de 8,1 pour cent des stocks mondiaux détenus par tous les autres pays.

Les prix internationaux du riz ont augmenté durant la majeure partie de 2022, annulant l'essentiel des baisses enregistrées en 2021, en raison de l'abondance des disponibilités exportables. Les contraintes de l'offre sur les marchés des riz Japonica et Basmati ont contribué à l'augmentation des prix, tout comme la forte demande pour les variétés Indica et les changements des politiques d'exportation en Inde. Conformément à ces évolutions, l'indice FAO des prix du riz (2014-2016=100) s'est établi en moyenne à 112,0 points en octobre 2022, en hausse de 2,5 pour cent par rapport à mai et de 12,1 pour cent par rapport à son niveau un an plus tôt.

Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

Rapport de mise à jour des prix du riz de la FAO

<https://www.fao.org/markets-and-trade/commodities/rice/rapport-de-mise-a-jour-des-prix-du-riz-de-la-fao/fr/>

[Cereal supply link](#)

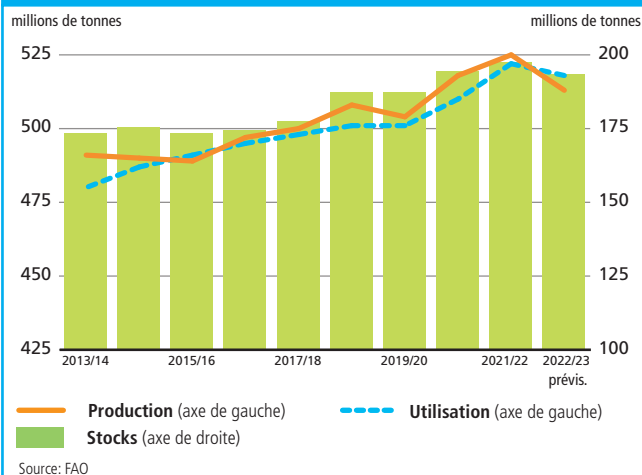
Suivi du marché du système AMIS

<http://www.amis-outlook.org/amis-monitoring>

Contact:

Shirley Mustafa

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE RIZ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

	2020/21	2021/22	2022/23 prév.	Variation: 2022/23 par rapport à 2021/22
	millions de tonnes en équivalent usiné		%	
BILAN MONDIAL				
Production	518,1	525,1	512,6	-2,4
Commerce^a	51,6	53,8	52,9	-1,6
Utilisation totale	510,3	522,0	518,3	-0,7
Autres utilisations	417,5	422,2	426,5	1,0
Stocks de clôture^b	193,6	196,9	193,4	-1,8
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	53,2	53,4	53,5	0,2
PFRDV (kg/an)	51,6	51,7	51,8	0,1
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	37,1	38,0	37,0	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale^c (%)	28,5	29,7	29,6	
INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2014-2016=100)	2020	2021	2022 Jan-Oct	Variation %: Jan-Oct 2022 par rapport à Jan-Oct 2021
	110	106	107	0,1

Source: FAO

^a Exportations au cours de l'année civile (deuxième année indiquée).

^b Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus stocks de report) et l'utilisation totale en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

^c Parmi les principaux exportateurs figurent l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

GRAINES OLÉAGINEUSES

La production mondiale de graines oléagineuses en 2022-2023 devrait rebondir par rapport à la précédente campagne et atteindre un niveau record, en raison principalement des reprises escomptées de la production de soja et de colza, qui devraient plus que compenser un repli probable de la production de graines de tournesol. Les prévisions de production mondiale record de soja reposent principalement sur des récoltes en forte progression au Brésil, en supposant des conditions météorologiques normales, tandis que les récoltes pourraient diminuer légèrement aux États-Unis d'Amérique en raison d'un recul des rendements. La production internationale de colza devrait augmenter de façon prononcée, compte tenu des perspectives favorables en Australie, au Canada et dans l'Union européenne. En revanche, la production mondiale de graines de tournesol devrait se contracter, la guerre en Ukraine ayant considérablement perturbé les activités de semis, tandis que les rendements devraient également diminuer en raison de pénuries d'intrants. Pour ce qui est de l'huile de palme, la production mondiale devrait augmenter modestement, du fait que les problèmes persistants de pénurie de main-d'œuvre en Malaisie continuent de freiner le taux de croissance.

En 2022-2023, la consommation mondiale d'huiles et de matières grasses devrait se rétablir après un ralentissement exceptionnel enregistré en 2021-2022 dans un contexte de coûts élevés, tandis que la consommation mondiale de farines d'oléagineux devrait également augmenter modérément après avoir stagné au cours de la précédente campagne, compte tenu des attentes de croissance de la demande pour l'alimentation animale principalement en Chine (continentale). Parallèlement, le commerce international des huiles végétales et des farines d'oléagineux devrait rebondir après deux campagnes consécutives de contraction des échanges, en raison de l'amélioration prévue des disponibilités mondiales et d'importations accrues, en particulier à destination de pays d'Asie.

Étant donné que la production mondiale de produits à base d'oléagineux devrait dépasser la consommation, une reconstitution des stocks mondiaux est envisagée pour les huiles/matières grasses et les farines à la clôture de la campagne 2022-2023, bien que les rapports stocks-utilisation de ces produits devraient rester en dessous de leurs moyennes quinquennales respectives, ce qui laisse entrevoir des perspectives de marché relativement serrées. Compte tenu de cette situation, après avoir atteint des valeurs record au début de 2022, les prix internationaux des graines oléagineuses, des huiles végétales et des farines d'oléagineux ont continué de stagner ces derniers mois à des niveaux particulièrement élevés.

Au cours des prochains mois, l'évolution des marchés des cultures oléagineuses et de leurs produits dérivés restera soumise à de nombreuses incertitudes. Il s'agit notamment des conditions climatiques dans les principales régions de croissance, de l'évolution des modes de consommation associés aux perspectives économiques mondiales, de la guerre en Ukraine, des changements dans les politiques commerciales, de l'évolution des exigences en matière de mélange de biodiesel et des prix du pétrole brut.

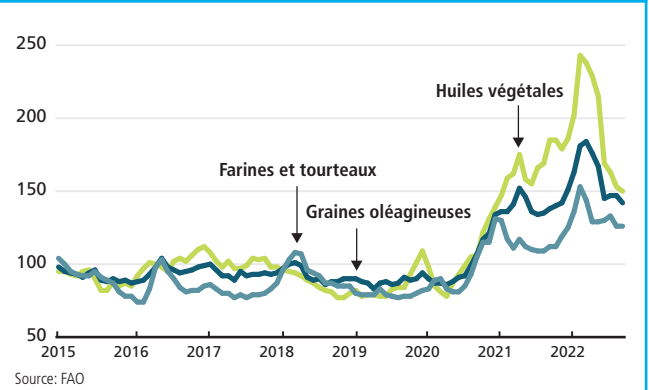
Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

- Bulletin mensuel sur les prix et les politiques dans le secteur des graines oléagineuses
<https://www.fao.org/markets-and-trade/publications/en/?querystring=Oilseeds>
- Suivi du marché du système AMIS
<http://www.amis-outlook.org/amis-monitoring>

Contact:

Di Yang

INDICES FAO DES PRIX INTERNATIONAUX MENSUELS DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES VÉGÉTALES, DES FARINES ET DES TOURTEAUX (2014-2016=100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAL DES GRAINES OLÉAGINEUSES ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

	2020/21	2021/22	2022/23 prév.	Variation: 2022/23 par rapport à 2021/22
<i>millions de tonnes</i>				
TOTAL CULTURES OLÉAGINEUSES				
Production	617,8	611,7	654,45	7,0
HUILES ET MATIÈRES GRASSES				
Production	241,6	245,1	255,4	4,2
Offre	276,6	276,4	287,4	4,0
Utilisation	245,9	243,5	251,9	3,4
Commerce	132,7	125,6	136,3	8,5
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	12,7	13,2	13,6	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	9,3	10,8	10,1	
FARINES ET TOURTEAUX				
Production	160,2	157,4	170,2	8,1
Offre	190,5	185,0	195,0	5,4
Utilisation	160,2	160,3	164,4	2,6
Commerce	103,0	100,7	107,1	6,3
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	17,2	15,5	16,8	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	9,3	9,1	9,2	
INDICE FAO DES PRIX (2014-2016=100)				
	2020	2021	2022 Jan-Oct	Variation: Jan-Oct 2022 par rapport à Jan-Oct 2021 %
Graines oléagineuses	97	139	160	15,1
Farines/tourteaux d'oléagineux	92	116	133	15,1
Huiles et matières grasses	99	165	195	20,9

Source: FAO

Note: Veuillez vous reporter aux précédents numéros des Perspectives de l'alimentation pour des explications concernant les définitions et la couverture.

Selon les prévisions préliminaires de la FAO pour la campagne 2022-2023 (octobre/septembre), la production mondiale de sucre devrait atteindre 179,6 millions de tonnes, soit 4,5 millions de tonnes, ou 2,6 pour cent, de plus qu'en 2021-2022. Cette croissance est largement attribuable à des attentes de reprise significative de la production au Brésil, le plus grand producteur et exportateur mondial de sucre, ainsi qu'à des productions accrues en Chine et en Thaïlande qui devraient plus que compenser des réductions probables dans l'Union européenne et au Pakistan. Bien que les perspectives de production en Inde, deuxième producteur mondial de sucre, soient favorables, la production de sucre devrait être inférieure au niveau record de 2021/2022, car des volumes supplémentaires de canne à sucre devraient être détournés pour la production d'éthanol.

La consommation mondiale de sucre a augmenté pour la troisième campagne consécutive en 2022-2023, une hausse de 1 million de tonnes, ou 0,6 pour cent, par rapport à la précédente campagne. Dans l'ensemble, la croissance annuelle de la consommation devrait survenir principalement en Afrique, dans le sillage de la croissance démographique et de l'urbanisation, et en Asie, sous l'impulsion de la forte demande émanant de l'industrie de la transformation des aliments. Cependant, le rythme de croissance de la consommation mondiale de sucre sera probablement plus faible que la tendance à long terme, en raison du net ralentissement prévu de la croissance économique mondiale en 2022-2023. La croissance plus lente de la consommation par rapport à la production devrait aboutir à un excédent mondial de 4,9 millions de tonnes de sucre en 2022-2023.

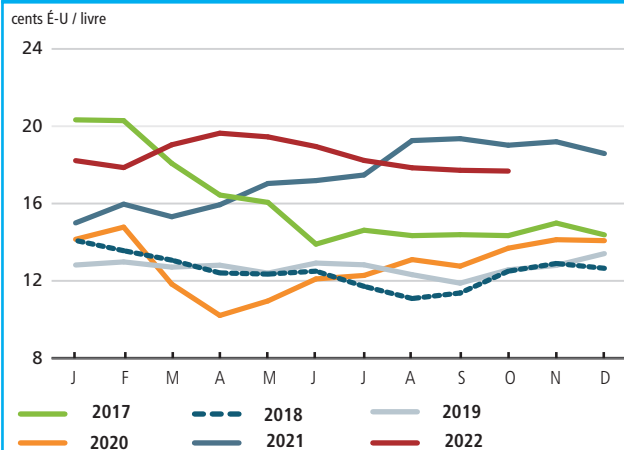
Les prévisions concernant le commerce mondial de sucre en 2022-2023 s'établissent à 61,2 millions de tonnes, soit une hausse de 1,8 pour cent par rapport au volume estimé en 2021-2022. Selon les prévisions, les exportations accrues du Brésil et de la Thaïlande compenseraient le recul des expéditions en provenance de l'Inde, qui devraient se replier par rapport au niveau record enregistré en 2021-2022. S'agissant des importations, les prévisions tablent sur des achats importants des pays importateurs traditionnels, en particulier la Chine, le plus gros acheteur international de sucre, et l'Indonésie. Les importations de l'Union européenne devraient augmenter par rapport à l'année dernière, compte tenu des perspectives de recul de la production intérieure de sucre.

Après avoir atteint leur plus haut niveau depuis cinq ans en avril 2022, les prix internationaux du sucre ont généralement fléchi au cours des mois suivants. Les baisses des prix sont principalement liées au ralentissement de l'activité économique mondiale et à l'augmentation des disponibilités mondiales. Les pressions à la baisse sur les prix du sucre ont été exacerbées par le recul des prix de l'éthanol, qui a favorisé une utilisation accrue de la canne à sucre pour la production de sucre au Brésil, et par l'affaiblissement du real brésilien par rapport au dollar des États-Unis d'Amérique, qui a favorisé une hausse des exportations.

Contact:

Elmamoun Amrouk
Fabio Palmeri

COURS INTERNATIONAUX DU SUCRE



Source: Les prix renvoient au contrat à terme sur le sucre n°11 coté à l'Intercontinental exchange de New-York (ICE)

APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

	2020/21	2021/22 <i>estim.</i>	2022/23 <i>prév.</i>	Variation: 2022/23 par rapport à 2021/22
	millions de tonnes		%	
BILAN MONDIAL				
Production	169,1	175,1	179,6	2,6
Commerce ^a	60,4	60,1	61,2	1,8
Utilisation totale	170,1	173,7	174,7	0,6
Stocks de clôture	102,4	103,7	108,5	4,6
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	21,7	22,0	21,9	-0,2
PFRDV (kg/an)	12,8	12,8	12,7	-1,2
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	60,2	59,7	62,1	4,0
MOYENNE DU COURS QUOTIDIEN ISA (cents É-U/livre)				
	2020	2021	2022 Jan-Mai	Variation: Jan-Mai 2022 par rapport à Jan-Mai 2021 %
	12,9	17,7	18,5	6,2

Source: FAO

^a Les chiffres du commerce renvoient aux exportations.

VIANDE ET PRODUITS CARNÉS

La production mondiale de viande en 2022 devrait atteindre 360 millions de tonnes (en équivalent poids carcasse), en hausse de 1,2 pour cent par rapport à 2021. L'essentiel de l'expansion devrait survenir en Asie et concerner principalement la viande de porc en Chine, dans un contexte de rétablissement de la production après l'épidémie de peste porcine africaine, ainsi qu'en Amérique du Sud, notamment pour les viandes de bovins et de volailles, sous l'effet d'une demande internationale vigoureuse, alors que des déclin de production sont prévus en Europe. Les systèmes de production de viande partout dans le monde pourraient enregistrer des reculs en 2022, compte tenu de l'érosion des marges des producteurs causée par la hausse des coûts des intrants, des maladies animales et des conditions météorologiques défavorables. Dans certains pays, cette situation a conduit à une liquidation élevée et prématurée des animaux, entraînant une diminution du poids des carcasses, une réduction de la production globale de viande ou une baisse de la production pour assurer une stabilité financière. Bien que les exigences de distanciation physique liées à la covid-19 aient été considérablement assouplies, elles continuent de perturber les chaînes de valeur de la production de viande et de limiter le fonctionnement normal du marché dans certains pays.

Le commerce mondial de viande en 2022 devrait atteindre près de 42 millions de tonnes, soit 0,8 pour cent de moins qu'en 2021, en raison principalement d'une baisse prévue des importations de viande porcine de la Chine du fait de la croissance de la production intérieure et de la baisse des prix intérieurs plus tôt dans l'année. Les importations de viande dans de nombreux autres pays risquent d'être modérées, compte tenu des récessions économiques et du niveau élevé des prix mondiaux de la viande. En revanche, les achats de viande de plusieurs pays devraient augmenter, notamment ceux du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, de l'Union européenne, des États-Unis d'Amérique et de la République de Corée, en raison principalement d'une hausse de la demande intérieure dans ces pays. Néanmoins, les disponibilités limitées et la demande intérieure élevée devraient limiter les expéditions de viande des grands exportateurs, comme l'Union européenne, les États-Unis d'Amérique, le Canada et la Nouvelle-Zélande. En revanche, le Brésil, la Chine, la Turquie, l'Inde et la Thaïlande pourraient tirer profit de disponibilités nationales élevées et de la force du dollar des États-Unis d'Amérique pour accroître leurs exportations de viande.

Après avoir augmenté presque sans interruption depuis octobre 2020, l'indice FAO des prix de la viande a atteint un niveau record en juin 2022, en raison principalement de la situation précaire de l'offre de presque tous les types de viande dans les principaux pays exportateurs. La demande mondiale d'importation de viande est quant à elle restée atone ces derniers mois, sous l'effet des récessions économiques, des coûts élevés des importations alimentaires, des contraintes financières, du ralentissement des ventes de services alimentaires et des disponibilités intérieures accrues dans quelques grands pays producteurs de viande.

Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

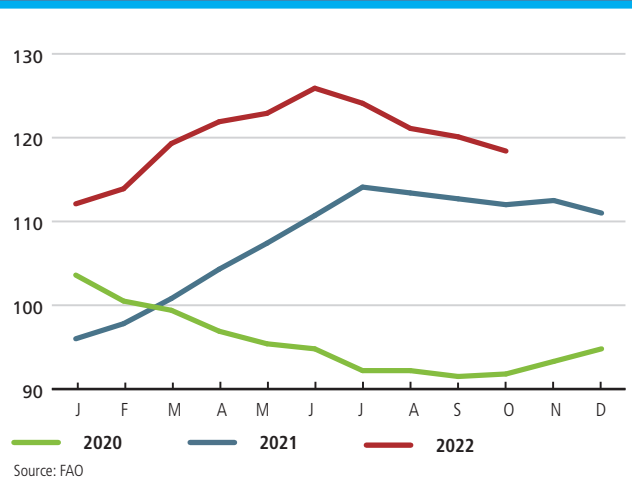
Examen des marchés de la viande
https://www.fao.org/markets-and-trade/publications/en/?news_files=113402

Meat Market Review: Emerging trends and outlook 2022 (forthcoming).

Contact:

[Upali Galketi Aratchilage](#)
[Emanuele Marocco](#)

INDICE FAO DES PRIX INTERNATIONAUX DE LA VIANDE (2014-2016=100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

	2020	2021 estim.	2022 prév.		Variation: 2022 par rapport à 2021
			Juin	Nov.	
	millions de tonnes				%
BILAN MONDIAL					
Production	340,3	355,7	360,5	360,1	1,2
Viande bovine	71,9	72,8	73,2	73,9	1,4
Volaille	136,1	137,9	138,8	138,8	0,6
Viande porcine	109,9	122,4	125,6	124,6	1,8
Viande ovine	16,2	16,3	16,6	16,5	0,9
Commerce	41,7	42,0	42,3	41,6	-0,8
Viande bovine	11,7	12,1	12,4	12,7	5,2
Volaille	15,5	15,8	16,2	16,2	2,8
Viande porcine	13,0	12,7	12,2	11,3	-11,3
Viande ovine	1,1	1,1	1,1	1,1	1,2
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE					
Consommation par habitant:					
Monde (kg/an)	43,1	44,7	45,1	44,9	0,3
Commerce part de la production (%)	12,3	11,8	11,7	11,6	-2,0
INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2014-2016=100)	2020	2021	2022 Jan-Oct		Variation: Jan-Oct 2022 par rapport à Jan-Oct 2021
	96	108	120		12,2

Source: FAO

LAIT ET PRODUITS LAITIERS

La production mondiale de lait en 2022 devrait atteindre 930 millions de tonnes, en hausse de 0,6 pour cent par rapport à 2021, le rythme de croissance le plus lent de ces vingt dernières années. L'essentiel de l'expansion devrait survenir en Inde et au Pakistan sous l'effet d'une hausse des troupeaux laitiers, bien qu'à des taux de croissance plus faibles que ces dernières années en raison d'épidémies de maladies animales et d'événements météorologiques extrêmes, et en Chine, où la production est soutenue par des exploitations laitières à grande échelle. Ces augmentations prévues de la production devraient être presque entièrement compensées par de probables contractions de la production dans plusieurs pays. Les baisses les plus notables sont prévues en Ukraine, où la production a souffert de la guerre en cours, ainsi qu'au Brésil, dans l'Union européenne, en Türkiye, en Nouvelle-Zélande et en Australie, en raison d'événements météorologiques extrêmes, de pénuries de main-d'œuvre et des coûts élevés des intrants, qui ont réduit les marges bénéficiaires.

Le commerce mondial des produits laitiers devrait s'établir à 85 millions de tonnes (en équivalents lait) en 2022, en recul de 3,4 pour cent par rapport à 2021, ce qui constituerait la première baisse en près de deux décennies. La contraction prévue des échanges est principalement attribuable à une diminution probable de 15 pour cent des importations de la Chine, principalement de lactosérum et de lait en poudre, à partir d'avril, compte tenu des stocks élevés, de la production intérieure croissante de lait et du repli des ventes de services alimentaires lié aux mesures associées à la covid-19. Les importations devraient également chuter considérablement au Viet Nam, en Fédération de Russie et au Bangladesh, en raison du recul des achats des consommateurs, et au Sri Lanka, à cause de la disponibilité limitée de devises étrangères. En revanche, les importations des Philippines, de l'Indonésie et du Mexique devraient augmenter de façon prononcée et compenser en partie les baisses attendues ailleurs. Du côté de l'offre, la Nouvelle-Zélande, l'Union européenne, le Bélarus et la Türkiye pourraient enregistrer de fortes baisses de leurs exportations, qui pourraient être partiellement compensées par des expéditions accrues en provenance du Mexique, de l'Inde, de l'Argentine et des États-Unis d'Amérique.

L'indice FAO des prix des produits laitiers a augmenté régulièrement depuis mai 2020, sauf pendant quatre mois, de juin à septembre 2021, et a atteint des sommets en juin 2022, inférieurs de seulement 4 pour cent au niveau record enregistré en décembre 2013. Cet épisode de hausse des prix est principalement le fait d'un resserrement des marchés mondiaux dans le sillage de la contraction de l'offre en provenance d'Europe occidentale et d'Océanie. Depuis juin, cependant, les prix internationaux des produits laitiers ont fléchi, en raison d'un repli de la demande mondiale d'importation, et ce en dépit de la situation toujours précaire de l'offre dans plusieurs des principaux pays exportateurs.

Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

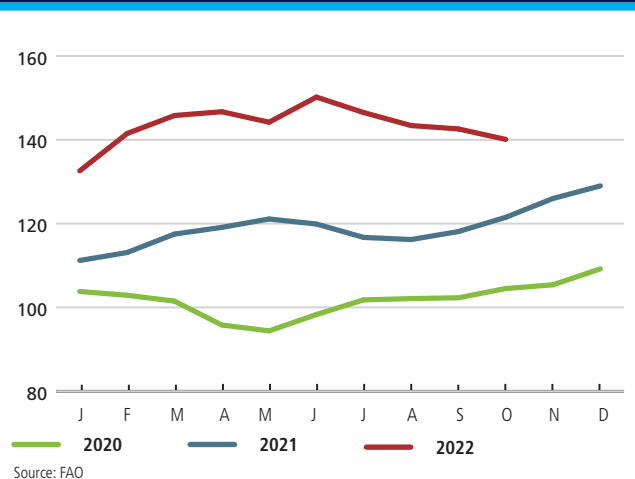
Rapport sur les marchés des produits laitiers
https://www.fao.org/markets-and-trade/publications/en/?news_files=113040

Dairy Market Review: Emerging trends and outlook 2022 (forthcoming).

Contact:

Upali Galketi Aratchilage
 Harout Dekermendjian

INDICE FAO DES PRIX INTERNATIONAUX DES PRODUITS LAITIERS (2014-2016=100)



APERÇU DU MARCHÉ MONDIAL DES PRODUITS LAITIERS

	2020	2021 estim.	2022 prév.		Variation: 2022 par rapport à 2021
			Juin	Nov.	
<i>millions de tonnes</i>					
BILAN MONDIAL					
Production totale de lait	912,6	924,8	937,3	929,9	0,6
Totale commerce	86,6	88,1	87,8	85,1	-3,4
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE					
Consommation par habitant:					
Monde (kg/an)	116,4	116,9	117,8	116,5	-0,3
Commerce part de la production (%)	9,5	9,5	9,4	9,2	-3,9
INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2014-2016=100)					
	2020	2021	2022 Jan-Oct		Variation: Jan-Oct 2022 par rapport à Jan-Oct 2021 %
	102	119	143		22,1

Source: FAO

POISSONS ET PRODUITS HALIEUTIQUES

À mesure que les effets de la pandémie diminuent, les dynamiques observées sur les marchés mondiaux des produits de la pêche et de l'aquaculture évoluent. La réouverture récente des entreprises de services alimentaires a ravivé la demande et fait considérablement grimper les ventes. La reprise de l'industrie touristique a également contribué à l'essor rapide du marché, en particulier pour les espèces populaires dans les restaurants comme les bivalves, le homard, le crabe, le loup de mer et la dorade. Malgré ses répercussions négatives, la pandémie a servi de catalyseur à diverses innovations en matière de livraison, de vente, de commercialisation et de produits, qui devraient perdurer sur le long terme.

La revitalisation du tourisme et des marchés de détail a fait flamber les prix de nombreux produits de la mer. Pour certaines espèces, comme le saumon, les prix sont désormais à des niveaux qui n'avaient plus été observés depuis plusieurs décennies.

Malgré l'amélioration des perspectives, la guerre en Ukraine et en Fédération de Russie suscite des préoccupations et constitue une source d'incertitudes supplémentaires qui ont affecté le marché. Les sanctions commerciales généralisées et le boycott des produits russes imposés par les gouvernements et les entreprises ont abouti à une réorganisation des routes commerciales et provoqué une cohue pour combler les déficits auprès de fournisseurs alternatifs. En outre, les taux d'inflation ont atteint des niveaux extrêmement élevés dans de nombreux pays, et la hausse des prix des matières premières a provoqué une hausse du coût des intrants, y compris des aliments pour animaux et du carburant. Conjugué à la hausse persistante ces coûts du fret, cela a réduit les marges tout au long de la chaîne d'approvisionnement, en particulier pour les transformateurs. La production mondiale de la pêche et de l'aquaculture devrait croître de 1,5 pour cent en 2022 et atteindre 184,6 millions de tonnes. Le secteur de l'aquaculture a observé un taux de croissance annuelle de 2,9 pour cent, en hausse par rapport à l'année précédente mais toujours en deçà de la tendance à long terme en raison d'inquiétudes concernant les coûts de stockage et des intrants.

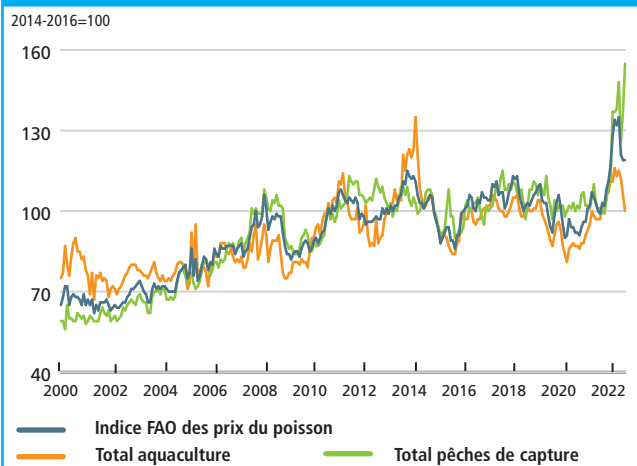
S'agissant des pêches de capture, les coûts du carburant et la réduction des contingents ont contribué à un ralentissement de la croissance de 0,2 pour cent en glissement annuel. Les recettes totales d'exportation devraient augmenter de 2,8 pour cent et atteindre 178 milliards d'USD, tandis que les volumes devraient se replier de 1,9 pour cent. Ces chiffres reflètent à la fois la reprise du marché et les défis qui continuent d'affecter les fournisseurs, qui, ensemble, font grimper les prix du poisson.

[GLOBEFISH link](#)

Contacts:

[Felix Dent](#)
[Audun Lem](#)
[Stefania Vannuccini](#)

INDICE FAO DES PRIX DES POISSONS (2014-2016=100)



Source de données brutes pour le calcul de l'Indice FAO des prix du poisson: EUMOFA, INFOFISH, INFOPECSA, INFOYU, Statistics Norway.

APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES POISSONS

	2020	2010 estim.	2022 prév.	Variation: 2022 par rapport à 2021
		millions de tonnes		%
BILAN MONDIAL^a				
Production	177,8	182,0	184,1	1,2
Pêches de capture	90,3	92,3	92,1	-0,2
Aquaculture	87,5	89,7	92,0	2,6
Valeur commerciale (exportations milliards USD)	150,9	174,8	193,5	10,7
Volume de échanges (poids vif)	64,3	68,3	68,9	0,8
Utilisation totale	177,8	182,0	184,1	1,2
Alimentation	157,4	161,1	163,7	1,6
Alimentation animale	16,4	16,9	16,4	-2,8
Autres utilisations	4,0	4,0	4,0	1,1
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Poisson alimentaire (kg/an)	20,1	20,4	20,5	0,8
Pêches de capture (kg/an)	8,9	9,0	9,0	-0,5
De l'aquaculture (kg/an)	11,2	11,3	11,5	1,8
INDICE FAO DES PRIX DES POISSONS^b (2014-2016=100)	2020	2021	2022 Jan-Sep	Variation en %
	94,9	101,7	124,0	22,8

Source: FAO

^a Les données ne comprennent pas les mammifères aquatiques, les crocodiles, les alligators, les caïmans et les algues.
^b Source de données brutes pour le calcul de l'Indice FAO des prix du poisson: EUMOFA, INFOFISH, INFOPECSA, INFOYU, Statistics Norway.

Perspectives de l'alimentation est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR).

Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant la production, l'utilisation, le commerce, les stocks et les prix de chaque produit de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, *Perspectives de récoltes et situation alimentaire*, en particulier pour ce qui est des céréales. *Perspectives de l'alimentation* est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en arabe, en chinois, en espagnol, en français et en russe.

Perspectives de l'alimentation, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO (www.fao.org/home/fr/), à l'adresse suivante: www.fao.org/giews/fr/. D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante: www.fao.org/worldfoodsituation/fr/.

Ce rapport est élaboré sur la base des données disponibles fin octobre 2022.

Pour toute question ou pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:

Division des marchés et du commerce - axe Développement économique et social

Courriel: Markets-Trade@fao.org ou giews1@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Rome, Italie
